

Calcul haute performance (HPC) : des DSI dans les starting-blocks

Le rachat de [Cray par HPE](#) est l'une des plus récentes illustrations de l'engouement pour le calcul haute performance (HPC) de grands comptes privés. Largement utilisé dans la recherche, le HPC trouve de nouveaux adeptes au sein des entreprises aujourd'hui.

C'est en tout cas le point de vue défendu, enquête* à l'appui, par l'[éditeur logiciel open source Suse](#).

En France, 93% des [directeurs des systèmes d'information](#) (DSI) interrogés considèrent que le calcul haute performance est une technologie majeure pour innover. Surtout dans le domaine des applications avancées d'analyse, modélisation et simulation numérique, et ce dans la recherche comme dans l'industrie.

Le HPC (cité par 61% des répondants) devance même l'[intelligence artificielle](#) (IA) (53%) au rang des technologies qui auront le plus d'impact sur l'innovation, selon les DSI.

Outre l'informatique, quelles industries sont les plus susceptibles de tirer profit du HPC ?

Banque, télécoms, aéronautique

La banque (18%), les télécommunications (15%), l'industrie aéronautique et spatiale (14%) sont considérées comme les secteurs au plus fort potentiel d'exploitation du HPC.

Aussi, pour 8 DSI sur 10, les organisations qui ne prévoient pas d'intégrer des solutions HPC dans les cinq ans, risquent de se faire distancer par la concurrence.

Qu'en est-il des déploiements existants ?

41% des DSI déclarent que leur organisation s'appuie déjà sur des solutions de [calcul haute performance](#). 51% prévoient de le faire dans les six mois à deux ans.

8% restent donc dans l'expectative. Les problématiques associées à la sécurité des SI (citée par 22% du panel) et le déficit de compétences internes (13%) sont considérés comme les principaux obstacles à une plus large diffusion du HPC.

*En France, 250 DSI ont participé à l'enquête menée par l'institut de sondage Censurwide pour Suse.